LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

MV

PRÉSIDENT : M. PARIS, 287, Avenue Division Leclerc, Chatenay-Malabry (Seine) SIÈGE SOCIAL : 19, Rue de l'Arbre-Sec - Paris-1er - C.C.P. : 1844-02 Paris

OCTOBRE 1964

°69

SOMMAIRE

Gérante : Germaine GENIOLE

LETTRE DE PROVINCE

Un Président s'en va ... Vive le Président ! En lisant ton article dans le dernier numéro du "CEMPUISIEN", mon cher DUSONCHET, j'ai été agréablement impressionné de constater qu'un camarade de la promotion de notre nouveau Président s'était assigné la tâche de présenter aux anciennes et nouvelles générations notre camarade Marcel PARIS. Je souligne bien vite que je suis entièrement d'accord; j'avais appris quelque temps auparavant que Marcel avait accepté de prendre la tête de l'Association à la suite de Roger CHABRIER et je m'en suis réjoui pour la vie de l'Amicale.

Depuis notre camarade LOISEAU, dans le relais des Présidents, une fois de plus le témoin est bien passé et, à ton exemple, il m'a semblé qu'il appartenait à un Cempuisien de la génération du Président sortant d'entretenir les lecteurs du bulletin sur celui qui vient de quitter la Direction de la Société des Anciens Elèves. M'adressant en particulier aux jeunes je désirerais, si je peux, montrer la pérennité de la grande famille cempuisienne au travers d'une période de vie consacrée à l'Association par Roger CHABRIER qui ne l'a jamais dissociéede l'Institution dans ses rapports avec la Direction de l'I.D.G.P. et l'autorité de tutelle.

Mais ce n'est pas l'oeuvre accomplie par Roger CHABRIER en qualité de Président que je vais souligner : elle est présente à toutes les mémoires et vous la connaissez tous; c'est un peu de la vie d'un Cempuisien parmi d'autres qui, certain jour, devant la confiance de ses amis a accepté à son tour de prendre en mains le destin de l'Association en succédant à Marcel MARANDE.

C'est en 1916, par un brumeux matin d'Avril que le futur Président franchît, pour la première fois, les grilles de la Cour d'Honneur de l'Orphelinat PREVOST avec un grand nombre de "nouveaux", la première évacuation de Septembre 1914 ayant interrompu les arrivées depuis deux ans. A l'époque M. BERTAUX était Directeur et déjà, depuis de nombreuses années, sous la Présidence de LOISEAU, fonctionnait la Société Amicale des Anciens Elèves de l'O.P. que la guerre n'a pas désunie.

Comme tout "gars de l'O.P." Roger CHABRIER fut un petit, un moyen, un grand. En ce temps les grandes idées de Paul ROBIN et de ses adeptes en matière d'éducation enfantine étaient malheureusement oubliées et la discipline qui s'exerçait alors avait pour effet de former surtout des indisciplinés : je me souviens du retour d'une demi-douzaine de "grands" réintégrant l'Etablissement accompagnés de gendarmes, après une fugue de plusieurs jours, et de séances de vociférations qui inquiétèrent les habitants du village. Mais un Directeur compréhensif de grande autorité allait bientôt assurer le calme et la sérénité dans la maison qu'il nous a fait aimer; j'ai nommé M. CANIONI qui, à ma sortie dirigeait toujours l'O.P. Il était entouré d'un personnel enseignant qui le comprenait et le suivait dans une rénovation des méthodes que les élèves ne tardèrent pas à apprécier. De cette équipe d'éducateurs émergeait M. ROGER qui apportait à chacun l'affection dont les enfants ont tant besoin alors qu'à cette époque, franchir les grilles de l'Etablissement avant d'avoir seize ans révolus était une aberration : l'ère des vacances dans la famille n'était pas encore pensable.

L'influence de M. ROGER sur un grand nombre d'entre nous fut considérable; elle aida grandement à l'épanouissement de nos jeunes personnalités et Roger CHABRIER qui faisait montre de qualités personnelles retint particulièrement son attention par ses dons déjà évidents. Il ne brillait pas d'ailleurs seulement en musique.

Sur un autre terrain - c'est le cas de le dire - alors qu'Ernest CADINE sorti de l'O.P. en 1909, était consacré champion du monde d'haltérophilie, la "gym" subissait une éclipse tout au moins sur le plan officiel car les cempuisiens pratiquaient des jeux athlétiques et connaissaient de sportives distractions. Roger CHABRIER, autour de sa douzième année détenait parmi nous le record de la marche sur les mains en se permettant de descendre en cette position la longueur du parc depuis le réfectoire jusqu'aux ateliers en attendant que l'ami HAAS, un peu plus jeune, se permette quelques années plus tard d'ajouter à ce trajet l'exploit de le remonter.

Je passe sous silence - à mon grand regret - le temps de la scolarité. Dans ce temps les examens n'existaient pas pour les cempuisiens qui devaient quitter la maison nantis pour tout bagage du C.E.P. sans que l'Administration s'inquiétât des possibilités de culture que certains maîtres dévoués amorçaient chez plusieurs d'entre nous et à la sortie de l'O.P. Roger CHABRIER dût pallier l'insuffisance de ses connaissances. Ceux qui entendirent la réponse qu'il donna au Préfet de la Seine lors de la cérémonie du soixante quinzième anniversaire de l'I.D.G.P. à l'Hôtel de Ville de PARIS par un discours digne de l'orateur qu'il est, sont d'avis qu'il y est parvenu.

C'est en 1925 que Roger CHABRIER quitte CEMPUIS et cette même année il est présenté par M. ROGER au concours d'entrée au Conservatoire de Paris avec l'accord de sa soeur aînée qui sût entourer de tant de sollicitude ses premières années après sa sortie et qui mérite bien d'être ici citée. La tentative était prématurée; il estima devoir travailler quelques années encore et c'est en militaire qu'il devait aborder ce concours pour la seconde fois : c'était la bonne. A la fin de sa première année il lui était décerné, premier nommé, un premier prix de Conservatoire. Depuis Johannès ROCHUT, aucun cempuisien n'avait obtenu une si haute consécration musicale.

Il appartenait à l'orchestre du Théâtre du Châtelet lorsqu'il épousa Marcelle JACQUEMARD qui ne se doutait pas alors qu'elle devra l'assister dans ses fonctions futures de Président, en présence d'un de ses prédécesseurs Albert URBAN, de notre ancien Directeur : M. CANIONI, et de plusieurs amis cempusiens.

Peu de temps après, à la suite d'un concours sévère, il était trompettiste à l'Orchestre des Concerts Colonne; les artistes de la célèbre Association avaient ainsi consacré les qualités d'un instrumentiste digne d'eux et peu après, l'ayant élu au sein de leur bureau, ils apprécièrent également son sens des réalités et de l'organisation et lui confièrent une tâche importante de gestion et d'administration. C'est à notre camarade qu'incombait la responsabilité de discuter et de conclure les contrats, d'envisager les déplacements et d'assurer la réussite des concerts que cette grande formation, sous la direction de chefs prestigieux donnait au cours de festivals se déroulant aussi bien en France qu'à l'étranger.

Etonnerais-je beaucoup d'entre vous en faisant connaître que les membres de ce qu'il est convenu d'appeler "les Grands Concerts" ne peuvent vivre de leurs activités artistiques ? C'est la raison pour laquelle on rencontre Roger CHABRIER dans les théâtres parisiens et à la Radiodiffusion jusqu'à la veille de la guerre où il fut admis par concours, à la Musique de la Garde Républicaine qu'il devait quitter voici quelques mois atteint par la limite d'âge, laissant vacant le pupitre de bugle solo.

Mesurez-vous alors, mes amis, le mérite du Président sortant qui accepta, au plus fort de sa carrière, de prendre la tête de l'Association des Anciens Elèves de l'I.D.G.P. au départ de Marcel MARANDE qu'un paisible village de l'Yonne appelait pour profiter en toute quiétude d'un repos bien gagné.

Elu à l'unanimité au cours d'une réunion plénière il avait accepté ses nouvelles responsabilités et ne ménagea pas sa peine. Quelque temps après le départ de M. CONTINI qui avait succédé à M. CANIONI à la direction de la Maison et qui avait lutté au cours de la période de la guerre et de l'occupation pour la maintenir contre vents et marées, il fut le premier témoin de l'essor prestigieux que prenait à nouveau l'I.D.G.P. sous l'impulsion de M. GRENOUILLET, son Directeur actuel. Pour Roger CHABRIER, l'ampleur de cette activité devenait une nouvelle source d'émulation.

Au cours de réunions avec les représentants du Conseil Général de la Seine, il intervenait de toute la force de son autorité, appuyant les suggestions réalistes et fécondes de la Direction et défendant l'Association qui bénéficia d'un complément de subvention au moment où beaucoup d'entre elles devaient être supprimées.

Eloigné de PARIS depuis une dizaine d'années, il ne m'appartient pas de dresser le bilan de son activité durant cette période et je laisse ce soin à ses collaborateurs du Comité plus instruits pour connaître des débats et des résultats positifs de son rôle de Président, mais je n'en suis que plus à mon aise pour apprécier le scrupule qui l'a fait renoncer à une tâche qu'il ne pouvait plus assumer intégralement dans la ligne tracée vers le but poursuivi.

Appelé depuis quelques mois à la Direction de l'Ecole de Musique de la ville d'AUXERRE il doit rompre avec ses activités parisiennes. Il réalise que la distance engendre l'incompatibilité et qu'il est sage et honnête de renoncer à l'accomplissement d'une tâche qu'il ne peut assumer avec efficacité.

Mes chers camarades, à Roger CHABRIER qui a su s'imposer à chacun et polariser la confiance de tous, ce modeste hommage était bien dû, mais les Présidents passent, l'Association des Anciens Elèves demeure. Espérons qu'il en sera longtemps ainsi; l'espoir demeurera tant que subsistera l'assurance qu'un camarade courageux et désintéressé acceptera de prendre sa Direction, tant que les jeunes promotions auront à coeur de maintenir la tradition de réunir les Cempuisiens pour leur plus grand palisir sans doute, mais aussi pour l'entraide morale et parfois matérielle que leur union peut réaliser.

Je suppose que vous m'autorisez à écrire de tout coeur et simplement , au nom de tous : Merci ROGER !

A Toi, Marcel PARIS, je souhaite d'être le Président du Centenaire de l'I.D.G.P. et je quitte le Président sortant en disant au Nouveau : courage et confiance; trop de camarades apprécient vos efforts, vous ne pouvez être seuls.

René CHAUSSARD.

BONNE CHANCE ROGER

Lors de notre dernière Assemblée Générale, vous avez tous appris que notre Ami Roger Chabrier quittait la Présidence de notre Assotiation après de nombreuses années passées parmi nous.

Son départ, motivé par une nouvelle orientation de ses activités n'est pas définitif car, comme il a tenu à le préciser dans son allucution, il n'oubliera jamais l'Amitié Cempuisienne et restera fidèle à notre Association.

Durant les années où il a assumé la responsabilité de la Présidence de notre Amicale, sa clairvoyance, ses connaissances et ses relations ont été pour nous d'une grande efficacité auprès des différents Organismes de la Préfecture de la Seine. Avec son désir d'améliorer la situation des Cempuisiens, il a obtenu que notre Subvention soit portée à 5.000 frs et contribué grâce à ses avis compétents à d'indispensables modifications dans la vie même de l'Institution. Cet apport supplémentaire à notre subvention nous a permis d'entreprendre un programme plus vaste dans le domaine d'aide à apporter à nos camarades en difficulté.

Après une carrière vraiment éloquente dont vous aurez un aperçu par ces quelques titres :
" Premier Prix (et remier nommé) du Conservatoire Nationale Supérieur de Musique de Paris,
Reçu hors concours à la R. T. F. en 1937, aux Concerts COLONNE en 1938, à la Garde Républicaine, en qualité de trompettiste en 1939, reçu soliste de la Garde par concours particulier, Administrateur des Concerts COLONNE (et elu secrétaire général en 1957), Conseiller technique de l'U.F.O.L.E.A., professeur intérimaire au Conservatoire National Supérieur de PARIS (Classe de cornets et de trompettes)
Officier de l'Instruction Publique,
Chevalier du Mérite Culturel,
Médaillé Militaire "

sa retraite, puisqu'il faut l'appeler ainsi, ne met pas un terme à ses activités et notre Ami ROGER prend un nouveau départ, plein d'espérances avec ses nouvelles fonctions de Directeur du Théatre, de l'Harmonie Municipale et de l'Ecole de Musique d'AUXERRE. DE ces nouvelles fonctions à la Direction de ce Théatre, nous avons déjà des echos fort élogieux de journaux locaux.

Les débuts sont vraiment prometteurs, et il ne fait aucun doute que le succès et la réussite seront au bout des efforts dans la tache entreprise par ROGER dont le dynamisme et la foi en l'avenir nous sont bien connus.

Tous les ANCIENS le remercient pour son dévouement à la Présidence de notre Association et lui souhaitent " BONNE CHANCE "

G.G.

JOUR DE LA PENTECÔTE

Compte-rendu tronqué et impressions cempuisiennes.

Le dimanche de la Pentecôte était, cette année, en avance de trois semaines sur les années précédentes et, paradoxalement, nous avons bénéficié d'une journée radieuse, une journée comme il y en a peu à cette période de l'année et même à cette époque tout court, où les saisons sont difficiles à différencier. Ce jour de la Pentecôte 1964 restera un jour mémorable et se classera dans l'armoire aux souvenirs en bonne place, à plus d'un titre.

En effet, son ciel d'un bleu serein, la pureté de l'atmosphère, la beauté de la nature qui revêt sous le soleil un éclat particulier pour nous autres citadins, nous incitaient déjà à l'optimisme le plus béat, accentué par la visite à CEMPUIS, berceau de notre enfance et but de notre promenade.

A la sortie du virage de CEMPUIS nous découvrons ces murs moussus tels nous les avons connus il y a ...... années, semblables à eux-mêmes.

La comparaison s'arrête là, car à l'intérieur que de changements. L'O.P. rude, sévère, austère, à l'éducation spartiate, s'est petit à petit modifié et, à la longue, ces modifications sont devenues métamorphoses. Aucun point commun entre l'époque 1920-1930 et aujourd'hui; c'est d'ailleurs là que je placerai un regret : l'absence d'un panneau synoptique retraçant les différentes époques de CEMPUIS, ce qui nous ferait d'autant plus apprécier les énormes améliorations apportées pour le bien-être des enfants.

Dès mon entrée dans l'O.P. les impression ressenties sont celles de la netteté, de la propreté, de l'ordre, de l'organisation; à celles-ci viennent s'ajouter, après visite des dortoirs, les impressions de confort et de liberté.

Avec leurs lavabos à cuvettesindividuelles, ces dortoirs (mais je n'ose plus leur donner ce nom) devenus une succession d'alcôves où à la tête de chaque lit est installé un cosy en bois plastifié, sont du plus heureux effet. Avec la douche, en petite mosaïque s'il vous plaît, les élèves ont l'eau chaude et froide à volonté.

Nous pourrions dire maintenant que "Confort et harmonie" sont les deux mamelles de CEMPUIS. Je le dis sans embages : c'est formidable ! Les commentaires des anciens d'ailleurs se résumaient en une phrase lapidaire : "Je vais rempiler" !

La vieille ferme, regrettée par un ancien pour sa couleur locale, transformée et rendue méconnaissable, a fait place au foyer des jeunes qui me semble bien indiqué pour la distraction des grands garçons avec ses billards, baby-foot et coins de lecture. (Les grandes filles ayant déjà leur foyer près de leur dortoir). Les tout-petits n'ont pas été oubliés et les efforts des éducateurs ont porté sur les jeux : toboggan, manège, sable et pelouses.

J'ai noté un plus haut l'impression de liberté, elle est réelle; les portes sont largement ouvertes et le foyer, le terre-plein, le bois sont accessibles librement. Je me souviens que pour fuir un peu la cour, nous sautions du premier étage pour nous échapper vers le bois. Quels risques ! Puisque j'en suis aux souvenirs, les murs de CEMPUIS parlent d'eux-mêmes et laissent songeur.

Promenez-vous du côté des ateliers (mécanique, menuiserie) et après la buvette - très appéciée - vous trouverez des inscriptions très anciennes qui vous donneront à méditer. Je vous les livre en partie et en vrac : PARE A. 18-1-1915 , X. 2-8-1918 , Jules DAMIDEAU - CHAUSSARD - PRIOVILLE - DELPLANQUE - PARIS MARCEL, 2-2-27 - VOILLOT, 25-2-27 - RIOLLAND, 25-2-28 - Jean RAYMOND, 5-11-27 - ROUSSIN - DUSSAULT - AULIER, encore 425 j. - ROBIN - PROUDHON - HUTIN - DUSSONCHET, encore 892 jours !

Tous ces noms nous laissent quelques souvenirs poignants et ce n'est pas sans émotion que l'on déchiffre, après tant d'années, la signature de copains dont certains disparus tragiquement.

Remarqué également la différence de blouses entre grandes et petites, différence facilitant sans doute la discipline.

Le repas des Anciens fut ce qu'il est toujours, un aimable brouhaha, ce qui n'empêcha pas l'appêtit. Repas simple, excellemment préparé, avec un Sylvaner parfait et un Mâcon d'origine. Bravo à tout le personnel si affable.

Ai pu observer la "table officielle". Toute la Direction était là et j'ai été frappé par l'ambiance qui y régnait. Je n'ai pas peur de dire - et je ne suis pas le seul - qu'il émane de la Direction toute entière une sympathie spontanée.... que dis-je, un rayonnement de sympathie extraordinaire. Je ne m'étonne plus des résultats obtenus car le personnel, sous les ordres d'une telle Direction, ne peut donner que le maximum.

Cette gentillesse, cette bonhomie cachent une autorité certaine, témoins ces quelques mots prononcés au repas par Monsieur le Directeur et par lesquels il nous fait entrevoir, entre autres, que les jeunes qu'il a eus sous sa coupe sont venus très nombreux, démontrant ainsi le succès de sa forme d'éducation.

La fanfare dirigée de main de maître par Monsieur AUBERTIN nous a diffusé, avec sa maestria habituelle, nos morceaux préférés.

C'est à ce moment que Paulette VIDAL, son mari et moi-même avons échangé quelques idées au sujet d'un précédent article. De la discussion jaillit la lumière et les critiques, venant d'amis, ne peuvent que me rendre service.

Puis ce fut la partie artistique et après avoir écouté la parfaite diction de la première pièce "Les Fées", les nécessités de l'existence m'obligeant à partir, je n'ai pu goûter le talent naissant de ces comédiens en herbe, ce que je regrette.

J'ai donc quitté CEMPUIS sur la pointe des pieds, presque en catimini, sans dire au revoir. A ceux qui s'en étonneraient je dis donc maintenant :

Au revoir Monsieur le Directeur, au revoir à toute la Direction en général, au revoir tous les Amis, au revoir l'O.P. et à bientôt.

DUSSONCHET .

PENTECÔTE 1964 - Pour conserver le processus habituel et pour satisfaire les amateurs de "compte-rendu", voici comment se sont déroulées les deux journées de la "PENTECOTE à l'O.P.".

Chacun de nous arrive selon son bon plaisir et toute la matinée la Cour d'Honneur voit les "anciens" défiler, se reconnaître, se regrouper, tandis que les organisateurs des réjouissances à venir mettent la dernière main aux installations et décorations et apportent les dernières retouches à un programme choisi et abondant, voyez vous-mêmes :

de 11 à 13 heures - visite guidée de l'Etablissement avec station au "Foyer des Cadets" pour admirer les travaux d'élèves et apprécier l'exposition des lots destinés à la tombola qui, j'espère aura donné un bon résultat.

13 H. 30 - Nous succédons à nos "jeunes" au réfectoire qui nous a déjà si souvent réunis. Mais, en la circonstance, quel repas ! judicieusement choisi et si bien réussi.

A l'issue de ce déjeuner et après quelques mots de bienvenue qui nous sont adessés par M. le Directeur, notre nouveau Président prend la parole :

- "Je vous demande un tout petit peu d'attention. Il est une tradition qui veut "que le Président dise quelques mots à l'occasion du déjeuner, je serai bref.

"Je tiens d'abord à remercier M. le Directeur de l'accueil familial qu'il nous "réserve à chaque occasion.

"Je remercie aussi Mme DABAT et M. LHOSPITAL : surveillants généraux, M. LAMONTAGNE : économe et tout le personnel pour qui les fêtes de Pentecôte représentent "un surcroît de travail et de fatigue et aussi, vous tous qui êtes venus nombreux.

"Je tiens à féliciter M. SAILLY : Chef-cuisinier et le personnel de la cuisine "qui nous ont servi un repas que nous avons particulièrement apprécié. Tout à l'heure "nous allons passer auprès de vous pour la traditionnelle collecte destinée à ce "personnel. Soyez généreux, je vous en remercie à l'avance.

"Je ne sais pas si vous avez lu, en troisième page du programme de la fête, les "recommandations adressées à toutes les personnes présentes. De mon côté j'attire plus "particulièrement l'attention des jeunes et je leur demande de ne pas se faire remar-"quer, au dehors de l'Etablissement, par une attitude par trop exubérante; ces recomman-"dations sont d'ailleurs aussi valables à l'intérieur de l'Etablissement. Soyez dignes "de votre Ecole et faites en sorte d'être remarqués par votre bonne tenue."

Nous ne pouvons qu'approuver et nous nous préparons à rejoindre les enfants afin d'assister à la matinée récréative.

Celle-ci débuta vers 16 H. par un concert donné par la fanfare dans le théâtre de verdure naturel que nous offre le bois. Malheureusement pour les jeunes musiciens et leur Chef, les "retrouvailles" et les échanges de souvenirs entre anciens créent une certaine perturbation dans l'audition. Nous devrions faire silence, mais les élans qui nous portent les uns vers les autres ne peuvent toujours être retenus.

Après ce concert qui nous prouve que la fanfare tient toujours sa belle forme, nous passons dans la "salle des fêtes" pour assister à un spectacle longuement préparé et mis au point par le personnel d'internat qui nous propose un programme on ne peut plus éclectique : partant de Molière (4 scènes des Femmes Savantes) pour arriver à Jacques BREL ("Les Bonbons" chant mimé) en passant par : les Marionnettes, de nombreux sketchs comiques, des choeurs toujours chers à nos coeurs et des danses réglées par Melle PLAZE. Le tout dans des décors de M. HAMEL et annoncé par un présentateur dynamique M. GRALL et son jeune compère. Je ne peux ici citer le nom de tous ceux qui donnèrent leur temps pour arriver à une si parfaite réussite, mais nous les remercions

chaleureusement pour leurs efforts et aussi pour la joie que nous éprouvons à retrouver, dans leurs réalisations, les vieilles traditions cempuisiennes.

Mais la journée se termine et après le dîner, et comme par hasard, nous nous retrouvons, presque tous, au bal à SOMMEREUX où un orchestre des plus réjouissant retiendra les danseurs jusque........ tard dans la nuit !

Lundi 10 H. 30 - Cérémonie du souvenir. Moment solennel et peut-être plus particulièrement émouvant pour ceux qui ont connu ceux qui ne sont plus. La fanfare, là encore, met cet accent si particulièrement cempuisien par le choix dans son exécution. Combien de promotions ont déjà accompli cet acte émouvant ?

Notre Président dira quelques mots et évoquera la mémoire de nos disparus en nous proposant de méditer leur exemple. ...... Minute de silence ...... Léger flottement dans l'assistance...., c'est terminé !

Le temps le permettant, nous nous promenons, le parc reçoit les joueurs de ballon.

Vers 13 H., dernier repas en commun qui se passe dans une joyeuse ambiance. Déjà nous pensons au retour et M. le Directeur ne veut pas nous laisser partir sans quelques mots, cordiaux selon son habitude :

"Il n'était pas possible que ce repas se termine - et je ne dis pas que vous "auriez été déçus - sans que je dise quelques mots.
"Tout d'abord, je dois vous dire l'extrême satisfaction que nous avons eue de "vous revoir très nombreux à l'occasion de cette Pentecôte et aussi de voir avec "quel esprit vous vous êtes présentés.
"Sans être très sévères, nous tenons à ce que soit observé un certain nombre "de choses; nous avons été comblés dans ce domaine, car il ne m'apparaît pas avoir "eu à reprocher aux jeunes certains petits écarts qui nous obligent à freiner parfois "l'enthousiasme de ceux qui reviennent à nous. Il nous est très désagréable d'avoir "à nous transformer en surveillants. On peut être des amis en abandonnant ce rôle "de surveillant et nous y sommes chaleureusement sensibles. Je tenais aussi à vous "transmettre les remerciements du personnel de la cuisine. La collecte a rapporté "la somme de 290 F, somme bien méritée par ce personnel.
"Les activités sont libres maintenant, beaucoup d'entre vous vont reprendre la "route, ils risquent de trouver un retour un peu difficile. Pour nous il n'y a pas "de problème de retour! Je souhaite à tous une très bonne rentrée et bien entendu "de très bonne semaines, de très bons mois, en attendant que nous ayons la grande "joie de vous revoir, très nombreux, l'année prochaine, car vous êtes chaque année "un peu plus à revenir à l'O.P.
"Merci à tous et que tous mes voeux vous accompagnent, vous et vos familles, "pour l'année cempuisienne qui vient, puisqu'on peut considérer qu'il y a une année "spéciale qui commence à la Pentecôte et se termine .... à la Pentecôte. Nous "abordons une année nouvelle. Nombreuses soient les années qui se succèderont à "Cempuis."

C'est donc sur ces aimables souhaits que la plupart d'entre nous prirent congé. Peut-être quelques amis restèrent-ils une partie de l'après-midi ? mais je n'étais plus là pour voir ce qu'il en advint ......

CH. M.

NOUVELLES DES AMIS

Je vais, pour débuter cette rubrique ouverte à tous, reprendre simplement, depuis le début de l'année, le courrier que j'ai reçu d'amis éloignés ou empêchés par l'âge, qui ne nous oublient pas, et vous donner de leurs nouvelles.

Ceci aura peut-être l'air d'une énumération mais nous comptons sur vous tous pour qu'à l'avenir ces colonnes prennent leur véritable sens : un lien entre amis, qui se sont peut-être perdus de vue, mais veulent se retrouver et communiquer entre-eux.

Saviez-vous qu'en ce début 1964, nous avions à vous transmettre les voeux de nos amis : Paul JACQUELIN - M. & Mme AUBERT (Mireille GRISONI) - Léon DANIEL - Monsieur Just CANIONI ancien Directeur de l'O.P. - André MONTASSIER, un ancien en retraite, ainsi qu'il se nomme lui-même.

Je ne mentionne pas ceux que nous rencontrons à nos réunions.

D'autres nous ont écrit de longues lettres : - Emile HUNT qui ne manque jamais l'occasion de témoigner l'affection et la reconnaissance qu'il porte à notre chère Maison;

- Andrée PAPYON, ancienne élève et ancienne infirmière qui nous remercie tous de ce que l'Association fait pour elle et que nous voudrions plus efficace;

- Madame LAISSUS (Andrée DRAPIER) qui me charge de transmettre ses souvenirs aux amis de sa promotion et plus particulièrement à : René CHAUSSARD, Roger CHABRIER, Paulette HELLUY (Madame VIDAL maintenant) et Germaine DURIER (Germaine GENIOLE depuis également bien des années).

D'autres ne pouvant se rendre à notre soirée annuelle nous adressaient toutes leurs amitiés : M. & Mme Henri MULLER (Emilienne LE CAM), Louise et Fernand RINE (Louise SCHAFF).

Se sont aussi manifestés, et j'espère n'oublier personne : Jean CROISET - Madame MASLE (Simonne NOEL) qui nous disait avoir été touchée par la maladie et à qui nous souhaitons de ne plus avoir de soucis de ce côté - Raymond DEGUERNEL, René VALLANTIN, Albert ROBIN, Madame BISSET (Denise BRAULT : la p'tite Mère Michel !) qui restent en bonnes relations avec notre Président - Henri DONRET qui a la chance d'habiter le Gard (appréciation personnelle de Madame la Trésorière !!! - Voyez, voici un lien établi entre deux cempuisiens qui ne se sont probablement jamais rencontrés !) - Une ancienne surveillante, Mademoiselle SAULAY devenue Madame MUGNIER-POLLET qui n'oublie pas son passage à CEMPUIS et envoie son souvenir à ses élèves - Aline LOUIS, que personnellement j'aimerais beaucoup revoir. Bien d'autres encore que je suis contente de nommer : Madame PINON (Lucette LE HENAFF) - Madame GENEST (Suzanne LACURE) - M. Marcel MARTIN - M. & Mme PIQUEPAILLE (Solange PRIO-VILLE) - M. & Mme ROBLOT - Raymond RIOLLAND - Maurice CHATLLAIN - Georgette FELS.

Quant à notre Président Marcel PARIS, je me fais son interprète ainsi que celui de "tous ses soutiens" pour remercier le camarade qui nous souhaite .... "longue vie et prospérité".

En plus de tous ces amis, je vous signale que nous avons revu, à la dernière Pentecôte et après plusieurs années (près d'une quarantaine pour l'une d'entre-eux!) Madame GILLON (Marguerite RIEHL) - Marguerite DUTEIL - Madame TEXIER (Lucette VATTANT) René PROSPER - Albert MAUGUIN et, si j'oublie quelqu'un que je n'ai pas remarqué particulièrement, que l'un de vous me le signale.

J'ai également eu l'occasion de retrouver Madame CIBEAU ancienne surveillante générale, en excellente santé et toujours dynamique ainsi que son fils "P'tit LOUIS" qui ont gardé toute leur amitié aux cempuisiens.

De voir ces noms, peut-être aurez-vous le désir de faire un effort, vous qui ne nous avez pas rejoints depuis si longtemps.

J'arrête là cet article que je souhaite être le premier d'une série.

Qui nous adressera le texte du suivant ?

Christiane MAUGUIN

Depuis quelques mois que j'assume, au sein de notre Comité, les fonctions de trésorière et en vérifiant les listes de nos membres, je m'aperçois que des CEMPUISIENS que je croyais "bon teint" n'ont pas payé de cotisations depuis un certain temps. Je m'adresse tout particulièrement à ceux qui reçoivent toujours bulletins et circulaires.

Dans un précédent numéro du "Cempuisien" vous avez dû lire "Les Trois Thunes!" et cela me fait craindre que devant ce don mirifique vous ne vous croyiez dégagés vis à vis de l'Association.

N'allez surtout pas penser que votre minime cotisation de 7,50 F manquant dans la caisse ne laissera qu'un petit trou, vous seriez dans l'erreur. Si chacun tenait le même raisonnement de quelle importance deviendrait ce trou ! Et ce n'est certainement pas l'objectif de notre généreux donateur.

On nous objecte que nous devrions solliciter individuellement certains camarades qui ne font preuve que de négligeance. Ayez pitié.... ne nous donnez pas ce travail supplémentaire !

Toutes les cotisations sont nécessaires à la marche de l'Association. Je ne vous rappelerai pas ici tous les buts que nous voudrions atteindre. Sachez seulement que ces cotisations, jointes à ce généreux don et à quelques autres - point de départ inespéré - nous permettront peut-être de réaliser d'anciens projets, qui seront d'ailleurs soumis à votre appréciation.

Acquittez-vous de vos retards avec empressement, nous comptons sur vous et vous disons d'avance "merci"!

La tésorière.

Nous vous rappelons qu'au sujet des retards de cotisations, le Comité est toujours prêt à examiner chaque cas. Un cempuisien est toujours un cempuisien.

L'ARGOT CEMPUISIEN

"De mon temps"

Je me suis amusé à composer de toutes pièces un imaginaire fragment de conversation entre deux Cempuisiens, il y a une trentaine d'années. Voici ce que cela donne :

"Au réfec', i' m'a donné sa confit'. Il est cauvin, dis ! Alors, moi, à la recré', j'ui ai donné une bille en verre et une caleuse (ou calleuse ?). T' sais, la grosse qu'est raide bath. J'ui en ai pas donné plus pa' ce que j'en ai pas raide.. J'suis cauvin quand même aussi, hein ? C'est forcé, j'suis son p'tit père.

Après, comme je jouais au pot avec deux au' gars, i' m'a dit : "J'rigole ? "
J'ui ai répondu : " Ah ! non, on est d'jà trois. Tu rigoleras p't êt' tout à l'heure "
Et p'is, i' m'a dit :
"Bon ! ça fait rien, j'vais faire caner les quilles qui chantent là-bas, près de la grande classe. Pourvu qu'après, elles me caftent pas au Dirlot ! (ou direlot ?) Après, j'irai sous la marquise : j'essayerai d'organiser une partie de Mar Gar' avec mes cop'. Mais c'est toi que j'aime le mieux : tu m'tardes jamais. Et toi, t'es toujours raide mon cop', dis ? "

Et nous deux, si on jouait à la p'tite guerre sur la pente, au lieu de parler ? "

COMMENTAIRE

Je pense qu'une traduction en bon français de ce jargon de notre enfance serait une injure envers les "ANCIENS" de l'O. P. qui ont été élevés, pendant des années à l'Institution.

Quant aux autres lecteurs de notre bulletin, je les prie de bien vouloir excuser l'hermétisme de ces propos et de demander, à un ou une camarade, la signification des termes qui leur paraissent obscurs.

NOTES

RAIDE : On sait que l'adverbe de quantité "raide" veut dire très, beaucoup, extrêmement. Il est spécifiquement cempuisien dans cette acception. A l'inverse du mot "bath", il ne vient pas, je pense, de l'anglais ("red" ou raid"). Je suppose qu'il dérive tout simplement du français "raide", au sens familier d'étonnant, bizarre, singulier. Exemple : "Elle est raide, son histoire ! " (CF drôle et drôlement : un drôle d'air, il fait drôlement froid). Quelqu'un pourrait-il éclairer ma lanterne sur cette question ?

L'ARGOT COMPUISIEN (suite)

Ma r'Gar' - Déformation de mère Gar' (=Mère Garruche). Souvenez-vous "La Mère Garruche part en chasse ! "

APPEL AUX BONNES VOLONTES

J'invite vivement les lecteurs et les lectrices intéressés par cet article à reconstituer, à leur tour, une conversation analogue; ou, tout au moins, à rappeler, dans un prochain bulletin, les vocables les plus pittoresques qu'ils employaient, autrefois, à Compuis......Allons ! un bon mouvement ! Recherchez dans vos souvenirs !

Comme tout langage vivant, l'argot compuisien a évolué, évolue et évoluera encore. C'est pourquoi j'invite également les grands et les grandes élèves qui sont à l'Institution à me dire si tous les mots du monologue précédent sont toujours en usage; autrement dit, s'ils les comprennent tous sans exception. Je les engage, enfin, eux aussi, à écrire, pour le "Compuisien", quelques lignes dans le jargon actuel ou sur le jargon actuel de l'école..

Jean-Jacques BARBIER

ECHOS ANCIENS

En l'année 1963, nous avions reçù plusieurs récits sur ce que fut la Pentecôte à Cempuis.

Est-ce l'abondance de copies qui nous avait fait mettre de côté celle que vous allez lire aujourd'hui ? Je ne sais, mais retrouvant dans nos cartons cette relation présentée sous une forme assez inattendue et même inhabituelle pour nos colonnes, nous avons décidé, malgré le temps écoulé, de vous en faire la communication.

A travers ces lignes, qui tendent à la versification, vous trouverez l'expression de sentiments que vous jugerez avec nous, j'en suis sûre, remplis d'une sincère émotion, de beaucoup de sensibilité et d'une grande affection pour notre chère Maison de Cempuis.

H. T.

-:-:-:-:-:-

PENTECOTE 1963

Pentecôte 1963 ! Quel bien doux émoi !
Je vais à l'O.P., grande est ma joie !
Le temps me semble bien long, oh ! oui,
Je voudrais déjà être à Cempuis !

Enfin c'est samedi, vite à la gare
Prenons nos billets, dare dare.
Je suis dans le train, mon coeur bat
Je me crois déjà à l'O.P., ... il est là.

Quelle folle impatience est la mienne
De retrouver cette bonne ambiance cempuisienne.
Tout ému, content de descendre à Grandvilliers
J'en oublie quelques anciens. J'aime le gravier

Qui doucement crisse sous mes pieds, gaiement.
De doux airs gambadent dans ma tête. Le temps
est frais. La campagne est délicatement parfumée;
Voici l'hôtel de France, les anciens et leur chaude amitié.

C'est le prélude qui commence; le voile se déchire.
Tiens ! mais c'est Marcel, Etienne, Pierre. Le souvenir
Tout à coup fait place à l'O.P.. Je crois revivre
Ce temps bien doux de mon enfance où il faisait bon vivre !

Je croyais perdu mon coup de fourchatte cempuisien.
Reprenons quelques forces, nous en aurons besoin demain !
Dans le bois, dans le parc, elle seront vite dépensées
Dans la joie de nous retrouver autrement qu'en pensée.

Dispos, après une bonne nuit, je fonce sur Cempuis.
Nous sommes tous des sportifs, des marcheurs aussi,
Nous avons fait nos preuves en de longues promenades
Que nous transformions toujours en joyeuses rigolades !

Au carrefour du pont de Grandvilliers, des Anciens
Proposent de m'emmener sur l'O.P.; les anciens
Gardent bien ce bel esprit de coeur, de fraternité;
Celà fait plaisir de le constater et j'aime à le citer.

Je monte et la voiture me conduit bien trop vite à l'O.P.
J'aurais désiré y aller, tranquillement, par les prés :
Flâner, rêver, laisser libre cours à mes souvenirs.
Ces rares moments sont bons ! J'aime les voir revenir.

Voici la cour d'honneur. Je retrouve avec joie ses pavés.
Cher O.P., tu es bien toujours le même; tu n'as pas changé.
Le soleil est de la fête. Tout nous sourit.
Bien loin sont mes soucis, le travail..... et gaiement je souris.

Dans le parc où je trouve "quilles et gars", la joie
Eclate. Après quelques moments de tendre émoi
C'est à qui fera le plus de blagues. Les anciens, acharnés,
Sont irrésistibles et marquent des points. Quelle belle journée !

Ces exercices nous ont creusé l'appétit. Vivement midi !
Midi ? mais non, ce n'est pas à midi que l'on mange, dis ?
En attendant rendons visite à l'exposition des lots et des travaux d'élèves.
Là, bien sincères, des cris d'admiration s'élèvent.

Nous en profiterons pour remercier ici
Les membres du personnel. A tous un grand merci.
Oui, vous avez[x] du bon travail dont les jeunes profiteront.
Eux aussi, plus tard, vous en remercieront.

x) fait

A table, la bonne humeur règne. C'est un brouhaha joyeux,
Les rires fusent sous les réparties. Nous sommes heureux
Je ne donnerais pas ma place pour un boulet de canon
Comme dans la chanson. Parmi vous je veux rester, "non de non" !

Grâce aux bons mets savamment préparés par le personnel
Nous noussentons des ailes.
La tombola nous offre ses joies. Nous emporterons des choses
Qui effaceront les moments difficiles et les heures moroses.

Le spectacle offert par les jeunes nous a enchantés
Avec eux, volontiers, j'aurais bien voulu chanter !
Que le temps est bien court, oh ! oui. Parmi vous
J'aime à revenir souvent, c'est si bon, je l'avoue.

Nous regagnons le "réfect'" où nous allons, pour le dîner, nous "bégaler"
Hélas ! cette belle journée est passée.
Nous avons été bien gâtés,
Aucun reproche à formuler.

Jamais d'ailleurs je n'en ai eu l'occasion.
Mais aux anciens vraiment nous le pourrions.
A mon grand regret les rangs se déciment;
Pourquoi ce vide qui se creuse, se dessine ?

Ne pourrait-on pas essayer de relancer les promotions anciennes ?
Celles d'avant "39" par exemple ? Notre famille cempuisienne
y gagnerait. Un courrier que l'on appelerait "le lien cempuisien",
Des suggestions de nous tous seront bien accueillies et quel bien !

Des chanteurs complaisants ont admirablement terminé la soirée
Ah ! que le temps passe vite, bien trop vite pour mon gré !
Si nous pouvions le retenir, ralentir la course des aiguilles
Comme nous serions heureux, tous, en notre belle et grande famille !

A regret, par divers chemins nous regagnons nos chambres où
Nous revivrons pendant quelque temps encore ces moments bien doux.
Après le petit déjeuner du lundi, le ciel fait grise mine
Va-t-il faire beau tout de même ? Va-t-il gâcher notre mine ?

La pluie tombe, voulant éprouver notre bon moral, en vain.
C'est bien mal connaître le bon caractère des cempuisiens.
Dans l'ancien "cirage des gars", la fanfare, comme chaque année
Prélude à la cérémonie du souvenir. Les jeunes et les aînés

Sont émus. Au son vibrant de la Marseillaise, je ne peux m'empêcher
De retenir quelques larmes d'intense émotion. Laissons libre cours à nos sentiments,

Que notre porte-parole a su exprimer fidèlement.
Emu, il nous lit son discours. Un grand merci à notre ami MONNIER.

Et cette pluie qui ne cesse de tomber ! Le terre-plein nous sourit
Et semble nous dire "Ne vous en faites pas, c'est bientôt fini".
Une délégation est partie rendre un sincère et légitime hommage
à Ferdinand BUISSON; j'aurais bien voulu y aller et c'est dommage !

Je me rappelle M. Ferdinand BUISSON : un bien brave homme !
J'étais encore tout enfant, quelle bonhommie exquise et comme
il savait gagner nos coeurs, simplement, humainement. Il nous
prit, mes frères et moi, les "TROIS JUMEAUX !", sur ses genoux.

Charles, mon frère, avec une "quille", furent photographiés
en sa compagnie. Quel bien bon souvenir, oh ! oui, pour l'éternité !
Les années passent mais jamais n'effacent ces si bons moments
de notre enfance dont je me souviendrai, toujours, tendrement !

Un guide, gentiment, nous fait visiter notre Etablissement.
La pluis ne nous gêne pas. Que de surprises, d'ébahissements !
Des projets furent énoncés. De tout mon coeur, mon voeu le plus cher :
Que ces projets se réalisent pour le bonheur de tous qui nous êtes chers!

Peut-on, à l'avenir, envisager une chaîne au réfectoire ?
De la peine sera évitée à tout le personnel bien méritoire !
Déjà il nous faut songer à repartir. Quelles bien belles journées
Vous nous avez réservées ! Merci à TOUS ! Nous reviendrons la prochaine année.

Malgré le temps qui passe, les soucis, c'est toujours l'O.P.
Qui reste en nos coeurs. Nous y retrouvons toujours le bonheur et la paix.

Au revoir chers tous ! Au revoir. Nous garderons en nous ces bons moments.

C'est souvent que, le regard perdu au loin, nous pensons à Toi, tendrement.

Jean RICHMANN .

DANS LA FAMILLE CAMPUISIENNE

Fin d'Année Scolaire 1964 à l'O.P. - Nous soumettons à votre apprécia tion et sans autres commentaires les résultats suivants, non toutefois, sans adresser aux Maîtres et aux Elèves, les félicitations des Anciens. Nous sommes heureux que les efforts des uns comme des autres soient couronnés de succès.

-Examen du B.E.P.C. et Examen d'admission au Lycée mixte d'Etat d'Amiens : ANGE Daniel

- Certificats d'Aptitude Professionnelle :

Employés de Bureau : ANGE Daniel - CLAUDRON Christiane-LENOBLE GENEVIEVE

Couturières (Section Tailleur) HACHOUR Muriel

Mécanicien -Ajusteur : COURCELLES Gerard - LE BRAS Gilles.

Menuisier : JARKOFF Jean Pierre.

-Certificat d'Etudes : PLOQUIN Pierre (3e du Canton) GIRARD Jean-Claude GUILLAUME Alain-HENRIET Jean Claude-JACQUEL Jean Claude-ALLARY Hélène FILAOL Simone-FOUQUERAY Dominique-GALLAND Denise-KOSCKEL Françoise-JARKOFF Serge-BORODINE Renée-MESLOUB Marie-Hélène-NEULAND Claudine-VITTI Marie Thérèse.

MARIAGES

Au Printemps les oiseaux font leurs nids, au beau temps des Vacances les Campuisiens se marient.

11 JUILLET — Alain FOURNIER épousait Melle Bernadette DECLUY

Melle Annick PESTEL prenait pour époux Mr André CAMPUIS

25 JUILLET — Melle Pierrette ELIOT prenait pour époux Mr Jacques HOUBRON.

29 Aout — Jacques GAREL d'Oran nous annonce son mariage avec Melle Chantal RIVES.

12 Septembre — François AUGENDRE s'Unissait par les liens du mariage à Melle Martine VERHAEGHE.

A tous ce jeunes couples nous adressons nos meilleurs voeux de BONHEUR.

NECROLOGIE

Six mois, après son mari, notre Ami Honoré, nous apprenons le décès de Madame GIROT, survenu le 24 Juillet 1964, à l'âge de 79 ans.
Tous les anciens Campuisiens se rappellent de cette brave femme qui était la camarade de tous. En cette triste circonstance, nous présentons à ses fils Robert & Marcel nos très sympathiques condoléances.